

Les cours rassemblent
chaque semaine cinq
tandems maman-bébé.

LES MASSAGES POUR BÉBÉS

CAROLINE DIETLIN EST INFIRMIÈRE EN PUÉRICULTURE À LA CLINIQUE CECIL. DEPUIS UNE DIZAINE D'ANNÉES, UNE FOIS PAR SEMAINE, ELLE APPREND AUX JEUNES MAMANS COMMENT MASSER LEUR BÉBÉ. DES MOMENTS PRIVILÉGIÉS, POUR REDÉCOUVRIR L'ART DU TOUCHER.



Les jeunes mamans adoptent rapidement les bons gestes.

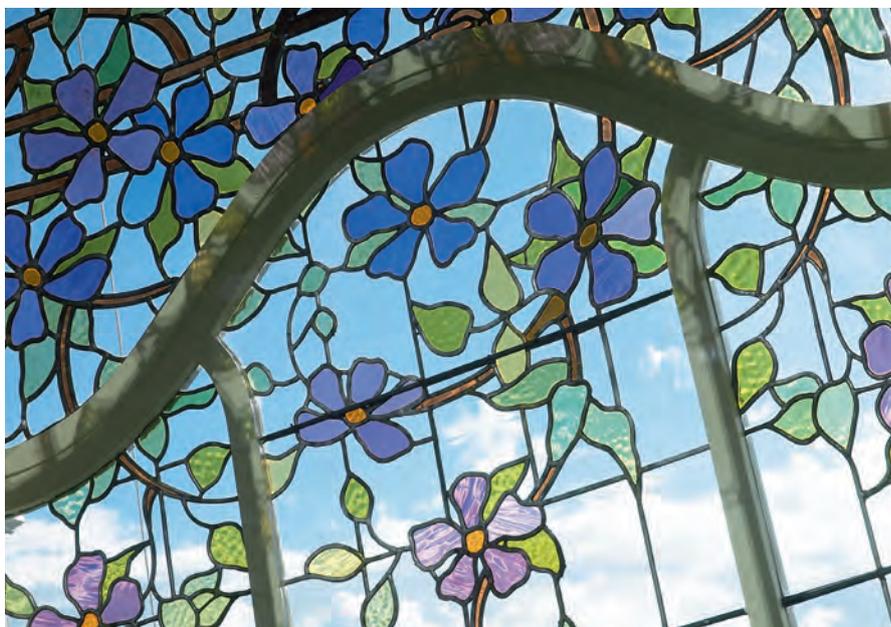
Couchés sur des tapis de sol, cinq poupons enduits d'huile sont aux anges, massés des pieds à la tête par leur mère, sous le regard bienveillant de Caroline Dietlin. «Je ne les touche en principe pas, explique-t-elle, mais je montre ce qu'il faut faire sur une poupée.» Renouant avec des traditions perdues, les mamans adoptent instinctivement les bons gestes. Pour le plus grand plaisir des bébés qui ponctuent généralement la séance en sombrant dans les bras de Morphée ou en hurlant de faim! Pendant quatre semaines, ce groupe de mamans/bébés se réunira chaque vendredi pour redécouvrir les vertus du toucher. Ces cours attirent un peu plus de soixante jeunes mères chaque année. La plupart ont accouché à la Clinique Cecil, mais les autres sont également les bienvenues. L'âge idéal pour commencer à masser son bébé? «Vers deux



mois, deux mois et demi», répond Caroline Dietlin. Car si rien ne s'oppose en pratique à ce que l'on puisse masser un nouveau-né, les mamans ne sont généralement pas très à l'aise les premiers temps. «Mieux vaut attendre que les petits soient mieux rythmés et aient un peu plus de graisse», précise l'infirmière.

TISSER DES LIENS AVEC SON ENFANT

Quoi qu'il en soit, ces massages ont de nombreux effets bénéfiques: ils favorisent la prise de poids, améliorent la qualité du sommeil, réduisent les troubles digestifs et stimulent le système immunitaire. Aucune raison donc de s'en priver, d'autant qu'ils permettent également de renforcer le lien mère-enfant. «J'insiste aussi beaucoup sur l'importance de la parole et du regard», précise Caroline Dietlin. A l'issue de ces quatre séances, les mamans ont davantage confiance en elles, et continuent de masser régulièrement leur bébé. Ces cours sont en outre, pour les mères, une excellente occasion d'échanger. «Elles sympathisent et se rassurent mutuellement», résume l'infirmière. Par



la suite, certaines se dirigent d'ailleurs vers d'autres activités mamans/bébés en groupe, comme la gym baby-poussettes. Et les papas dans tout ça? Evidemment bienvenus, ils sont pourtant très peu nombreux à suivre ces

cours. On les voit notamment quand il y a des jumeaux. En cas de naissance multiple, les jeunes mamans viennent parfois aussi avec leur mère. «Les grands-parents sont souvent très intéressés», relève Caroline Dietlin.